
Première composition annuelle de Français de 4ème AN.

Née le 18 janvier 1938 à El-Asnam (aujourd'hui Chlef), Hassiba Ben Bouali y entame ses études primaires, qu'elle poursuit à l'école Aïn Zerga, à Alger, où ses parents s'installent en 1947

Sa prise de conscience l'amène à militer dès l'âge de seize ans au sein de l'Union Générale des Etudiants Musulmans Algériens (UGEMA). Dès lors, elle s'implique de plus en plus dans le combat nationaliste, et, vers la fin de l'année 1956, elle intègre avec d'autres jeunes filles un des réseaux des fedayin (فدائيين) qui se distinguent durant la bataille d'Alger.

Pour commencer, elle fait ainsi partie d'un groupe chargé de fabriquer des bombes et de les déposer sur les lieux d'opération. Mais les services de renseignement français finissent par recueillir des informations sur ce groupe. L'atelier clandestin de fabrication des bombes est aussitôt investi tandis que de nombreuses arrestations ont lieu. Hassiba Ben Bouali est alors obligée de quitter son domicile et de rejoindre la Casbah...

Ensuite, le 8 octobre 1957, Hassiba Ben Bouali se trouve dans une cache au numéro cinq de la rue des Abdérames, en plein cœur de la Casbah, en compagnie d'Ali la Pointe et du petit Omar, âgé de douze ans.

Finalement, à la tombée de la nuit, la maison est encerclée par les parachutistes français. On somme les trois fedayin de se rendre. Devant leur refus, les soldats français font sauter la maison. Hassiba Ben Bouali et ses compagnons périssent sous les décombres ainsi que 17 Algériens dont les maisons sont soufflées par l'explosion.



Algérie-Monde.com

N.B : Seuls le titre et les connecteurs y ont été ajoutés.

Le temps des verbes a été modifié (Présent de narration)

I. Compréhension de l'écrit. (12 points)

1. Choisis la thèse qui conviendrait le mieux au texte. (01 pt)

- a. Hassiba Ben Bouali : l'une des icônes de la politique algérienne
- b. Hassiba Ben Bouali : femme martyre et l'une des icônes de la révolution algérienne.
- c. Hassiba Ben Bouali : l'une des icônes de la scène artistique algérienne.

2. Ce texte est : - une description. - une explication. - un récit.

* Choisis la bonne réponse. (01 pt)

3. Où a-t-elle commencé à militer ? (01 pt)

4. Relève dans le texte un connecteur d'énumération et un argument. (01 pt)

5. Réponds par " Vrai " ou " Faux ". (01,5 pt)

- a. Hassiba Ben Bouali commence à militer jeune.
- b. Elle dépose des bombes.
- c. Elle se cache dans la Casbah d'Alger.

6. a. Relève dans le texte trois (03) mots appartenant au champ lexical de " guerre. "
(01,5 pt)

b. Relève dans le texte deux (02) mots de la même famille. (01 pt)

c. " Hassiba Ben Bouali et ses compagnons périssent sous les décombres. "

- Le mot souligné veut dire :

- meurent.

- s'échappent.

- vivent.

* Choisis la bonne réponse. (0,5 pt)

d. Relève dans le texte un indicateur de lieu et un adjectif qualificatif. (01 pt)

7. " elle intègre avec d'autres jeunes filles un des réseaux de fedayin (فدايين) qui se distinguent durant la bataille d'Alger."

* Donne la nature de chaque proposition. (01 pt)

8. " Hassiba Ben Bouali et ses compagnons périssent sous les décombres. "

* Réécrit la phrase en remplaçant " Hassiba Ben Bouali et ses compagnons " par " Hassiba Ben Bouali. " (01 pt)

9. A quel temps sont conjugués les verbes du texte ? (0,5 pt)

- au passé composé de l'indicatif.

- au présent de l'indicatif.

- à l'imparfait de l'indicatif.

* Choisis la bonne réponse.

II. Production écrite. (08 points)

Rédige un court récit sur la vie de l'un des héros ou l'une des héroïnes de la révolution ou de la résistance algérienne. (Larbi Ben Mhidi, le colonel Amirouche, L'Emir Abdelkader, Cheikh Bouamama, Lalla Fatma N'Soumeur...)

* N'oublie pas, ton texte doit comporter :

- une thèse, trois arguments, un verbe d'opinion, une proposition subordonnée relative, et trois connecteurs.

- Les verbes employés doivent être conjugués au présent de l'indicatif.

« Ne vous inquiétez pas pour moi, disait-elle, il faut surtout penser
aux enfants qui rejoindront l'école après moi et qui j'espère travailleront bien (...),
si je meurs ne me pleurez pas. "

Hassiba Ben Bouali